

PORTFOLIO

TANOE

Née en Côte d'Ivoire, vit et travaille à Metz.
Une identité culturelle construite *entre-deux*.

tanoackah@gmail.com
tanoackah.com



Tanoé ACKAH

17, Rue vigne Saint-Avoid
57 000 Metz

06 47 69 88 99
tano.ackah@gmail.com

tanoeackah.com

FORMATION

2017 - 2018

Année 5

École Supérieure d'Art de Lorraine, METZ
DNSEP, mention Art et langages
graphiques
Félicitations du jury

2015-2016

Année 3

École Supérieure d'Art de Lorraine, METZ
DNAP, mention Systèmes graphiques
et narratifs
Félicitations du jury

2009-2014

École Nationale des Beaux-Arts
INSAAC, ABIDJAN
Master 2 COMMUNICATION

EXPOSITIONS | INTERVENTIONS

16 - 18 Septembre 2022

Performance La couverture

Journée Européennes du Patrimoine
Beffroi de Montrouge

22 - 31 Octobre 2021

- 65ème salon de MONTROUGE -

Le Beffroi, Montrouge

17 Mai - 06 Juin 2021

- TEMPOS -

Église des TRINITAIRES, Metz

28 Juin - 13 Juillet 2018

- Voyage, Voyage -

Galerie de l'esplanade, Metz

28 Juin - 04 Septembre 2017

- Les Missives -

La capsule, Centre Pompidou, Metz

RÉSIDENCES

Novembre 2020 - Juin 2021

Résidence TEMPOS,

Mythologie d'une ville nouvelle

École primaire Saint Eucaire, Metz

Décembre 2019 - mars 2020

Résidence Idée du mythe, Chemin

École primaire Claude Debussy, Metz

WORKSHOP | ATELIERS

Décembre 2019 - mars 2020

Atelier plastique

Collège Jean Rostand, Metz

25 - 29 Novembre 2019

Workshop Interculturel

Agora, Metz-Nord Patrotte

Septembre 2018 - Juillet 2021

Ateliers créatifs

Du Côté Des Loisirs, Metz

MÉDIATION

Avril - Mai 2017

Médiation culturelle

centre national du graphisme, Chaumont

Prix | Aides

Aide à la recherche et à la création 2023

Grand Est, projet Visages dans le sable

Aide Individuelle à la Création 2022

DRAC Grand Est, projet Visages dans le sable

Prix point d'Or, Juin 2018

Exposition des diplômés Master 2

Presse

28.10.2021

Le Quotidien de l'Art

Article de Pedro Morais

NOTE

Ma recherche se construit autour des notions d'identité culturelle et d'héritage. Elle questionne aussi la notion de deuil et par écho, celle de **résilience**.

Les images et les gestes produits en photographie, vidéographie, installation et performance dialoguent avec les textes dont ils sont issus. L'écriture est un point de départ, nourrit par le souvenir d'une enfance bercée entre francophonie et folklore ivoirien.

Évoquant le déracinement, je me représente une identité construite [entre-deux], à la fois richesse et déchirures, dont l'ambivalence se discerne dans les œuvres que je produis.

Manipulant le souvenir comme matière, entre **histoire intime** et **mémoire collective**, j'interroge les photographies de famille, les symboles et rituels culturels mais aussi les contes et légendes qui ont construit mon paysage d'enfance. En me les appropriant, je les restitue dans un univers biographique fictionnel où le **réel-imaginaire** situe cette vision onirique dans laquelle je suis moi-même projetée. L'imaginaire et la fiction sont les chemins qui rendent possible la résilience. Il est important qu'ils soient fidèles au réel.

Les Géants sont tombés

Auto-édition,
94 pages reliées au fil.
165 x 200 mm
| 2012 - 2018 |

« Impossible d'avoir Je, Tu sans Il.
Toi sur moi sans lui, Je s'enlise dans toi. »

Entre nostalgie de l'enfance et le tourment de la crise politique ivoirienne, un récit auto-fictionnel qui retrace la recherche d'un visage, **Zamblé**, masque perdu de l'enfance.

[Lire un extrait](#)



ZINIMO, la mère, l'enfant et le Géant

Auto-édition, conte illustré,
28 pages reliées en Leporello.
160 x 210 mm
2018

« Et criant du fond du trou,
il rejoint soudainement le monde. »

Réécriture de deux contes : **Dame Zinimo** et **Nso Ngond**,
Zinimo, la mère, l'enfant et le Géant est un parcours initiatique
qui se déploie sur plus de quatre mètres de long.

On y retrouve ce conflit mythique, miroir qui confronte la mère
à l'enfant tous deux pris dans une course de désir.



Les visages de Zamblé

Série de 7 gravures à l'eau-forte.
Images imprimées 320 x 430 mm,
centrées sur feuilles de 550 x 700 mm
2018

Masque sans visage, perdu dans le flou du souvenir, effacé puis fantasmé. Zamblé fait naître dans mes récits plusieurs figures dont celle de la Mère, ici représentée par son sein.

Les visages se font paysages et illustrent le conte de *Zinimo, la mère, l'enfant et le Géant*.

[Voir l'ensemble de la série](#)





La couverture

Objet performé,
tissu lin et coton imprimé à l'acrylique.

280 x 450 cm

2018 - 2023

Inspirée d'un rite funéraire, *la couverture* est une œuvre chargée d'ambivalence. Refuge et prison du corps, elle incarne celui du défunt, espace de la performance. Ce geste de destruction qui la fait disparaître est aussi celui qui active sa transmission et l'appelle à demeurer parmi nous.





Celle qui lave

Lecture et performance.
Durée variable pour une
moyenne de 20 minutes.
2018 - 2023

S'inspirant du célèbre conte de 'La Barbe Bleu', *Celle qui lave* est un projet fondé autour du geste performé. J'emploie la répétition comme exutoire permettant de chasser tourment et colère. La performance s'ouvre par l'arrivée de l'artiste recouvrant le sol de cendres et charbon noir. S'ensuit une lecture de textes tirés de ses récits.

Après lecture, l'on procède au rituel de lavage du sol recouvert de cendres. Le geste, répétitif et exutoire, renvoie là à un rituel de soin. Dans son rythme lent et calme, la performance appelle à la réflexion, l'introspection, la renaissance ou tout simplement à se couper de soi et rentrer dans le temps du geste.



Celle qui lave



Portraits de famille

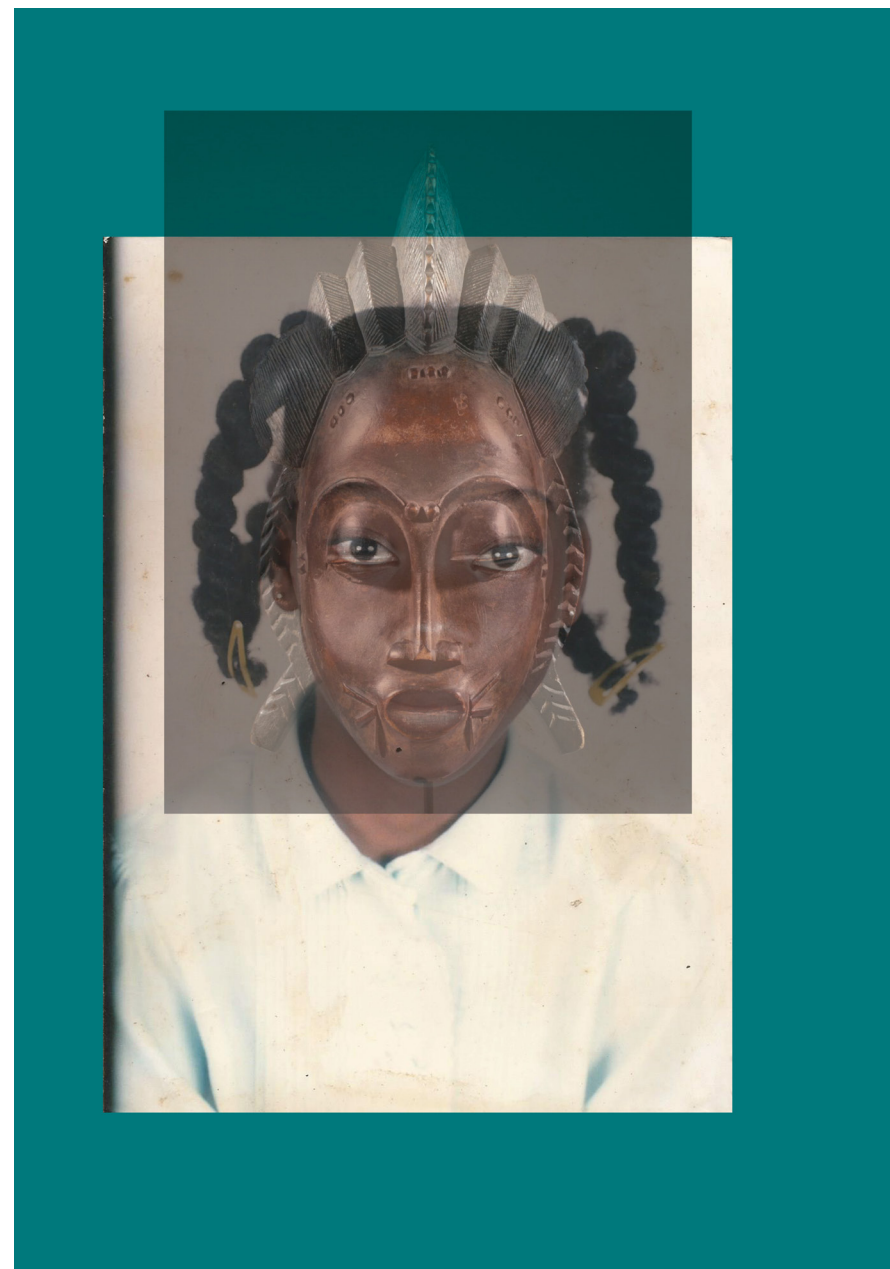
Photomontages, série de 8 images,
impression sur papier mat.

420 x 594 mm

2016

La série *Portraits de famille* questionne le regard sur une culture entre exotisme et composante d'une identité désirée. Le masque comme une glace, empêche d'accéder aux visages des êtres chers, évoquant cette distance qui nous sépare.



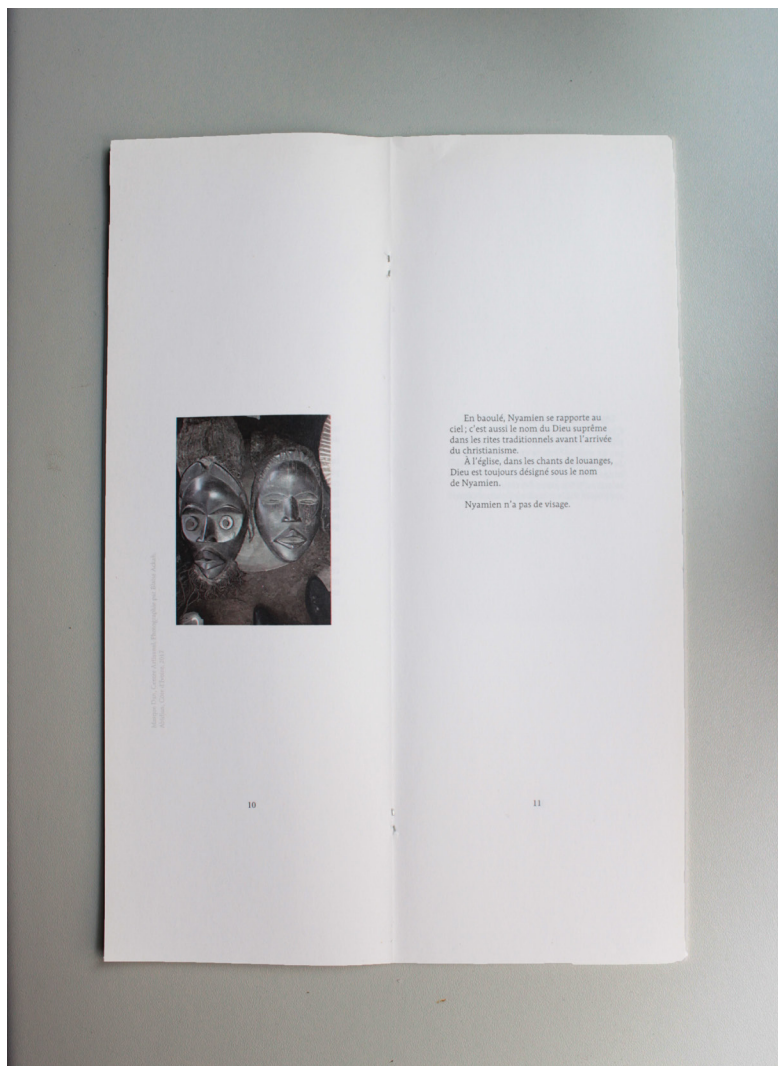


Visages dans le sable

Auto-édition, livret de 20 pages,
textes et photographies,
105 x 297 mm.
2018

Réflexion sur l'héritage de la sculpture africaine après le choc culturel colonial, *Visages dans le sable* s'est transformé en une quête du souvenir d'enfance.

Un voyage au cours duquel les multiples visages vont se croiser et générer un regard nouveau sur ce que l'on désigne comme étant perdu, mort, coupé à jamais et la façon dont on y revient inéluctablement car le souvenir y demeure intrinsèquement lié.



« Que nous reste-t-il sur les marchés ?
Des sculpteurs et leurs enfants morts-nés ? faux géants ?
Des taxidermistes ?
Qui tentent de réanimer les morts ?
Qui les prostituent à la bourse étrangère ?
Qui accrochent des cadavres ?
Visages dans le sable ? »



Pour illustrations du livret, nous avons des photographies documentaires de masques prises à la volée, au smartphone sur les marchés aux touristes à Abidjan.

Dépossédés du symbole et du sacré, ces masques sont sculptés à des fins de commerce et de marchandage. A destination des touristes, ils sont manipulés, exposés à même le sol, suspendus avant d'être vendus et emballés dans du papier journal ou de vieux emballages de ciment.

Visages dans le sable

Série de 9 photographies
formats variable2023

La série *Visages dans le sable* présente des masques appartenant aux groupes ethniques DAN et GOURO. Ces masques, marchandés dans les centres artisanaux de la ville d'Abidjan ont été sélectionnés pour leurs caractéristiques communes avec le masque du souvenir. Photographiés à même le sol, dans le sable, cette posture évoque la façon dont ils sont exposés sur les marchés.





Un géant secoue sa poussière

Triptyque vidéographique
3 séquences de 4 minutes chacune
2023

[Voir extrait vidéo](#)

Trois séquences différentes qui, mises bout à bout racontent une seule et même histoire, celle de la recherche du souvenir d'enfance. Elles l'illustrent sous différents angles, **documentaire** et **fictionnel**, quoique s'appuyant sur des souvenirs réels.

La première séquence montre des photographies d'enfance manipulées puis mêlées entre elles. S'exprime la recherche de souvenirs fuyants et la réappropriation de ces derniers dans ces gestes de manipulation. La mémoire est décortiquée, épinglée au tissu doré qui sert de toile de fond et en définit le caractère sacré.



Un géant secoue sa poussière

Un géant secoue sa poussière
Vidéographie, Séquence 1

Abidjan, 2023



Un géant secoue sa poussière

La deuxième séquence présente la partie documentaire de la recherche. La rencontre avec les masques dansant de Zamblé, Gué Gblin et Zaouli.

Un retour aux sources vibrant en chants et en danses.

Le cadrage au sol et les gros plans sont privilégiés, répondant en partie à cette incertitude concernant le visage du masque, souvenir laissé à jamais trouble.



Un géant secoue sa poussière
Vidéographie, Séquence 2

-
Côte d'Ivoire, 2023



Un géant secoue sa poussière



La troisième séquence présente un masque. À ses côtés, une enfant passe ses mains sur lui, elle essaie de retenir ses traits. Incarnant le masque de l'enfance, visage enfin retrouvé et nommé, il fait la lumière sur l'ombre du souvenir.



Sans titre

Vidéographie
4 minutes
2018-2023

Ces flux de visages qui se recourent proviennent de trois sources d'images différentes. Sélectionnées sur Internet, dans les vieilles revues des *librairies par terre* (Amina, Tycoon, Brune, Première dame, Life etc.) ainsi que dans les albums de famille, ces photographies scannées et découpées mélangent intime et collectif. Isolées puis ré-associées, ces images interrogent l'exotisation systématique à laquelle elles renvoient.



Sans titre



Sans titre
Vidéographie
-
Abidjan, 2023



Les cousines

Collages
Tailles variables
2023

Les cousines est une série de collages réalisées à partir de ma banque d'images *Sans titre*. Le titre, faisant écho à une anecdote personnelle, est une expression «fourre-tout» dans laquelle l'on place fantômes et idées reçues.

Inspirée par l'œuvre de Hannah Höch, dans cette série j'associe ensemble photographies de famille, images internet et découpes de revue afin de former des créatures anthropomorphes.

Mi humaines, mi animales, d'apparence mystique et surtout ridicule, elles questionnent l'exotisation mais aussi les clichés et nos identités hybrides qui en découlent.





Les cousines
Photocollages
Tailles variables
Abidjan, 2023

Entre deux

Photographies
et vidéographies

-

2023

Ces photographies métaphores ont été prises dans la maison familiale. Nostalgiques, mélancoliques, elles sont à la croisée de plusieurs réflexions sur le déracinement et la double identité culturelle, les frontières qu'elle trace, sa matérialité, sa représentation ; la fertilité et la transmission ; le deuil, le changement, l'irrémissibilité et tout ce qui se soumet au rituel du temps.

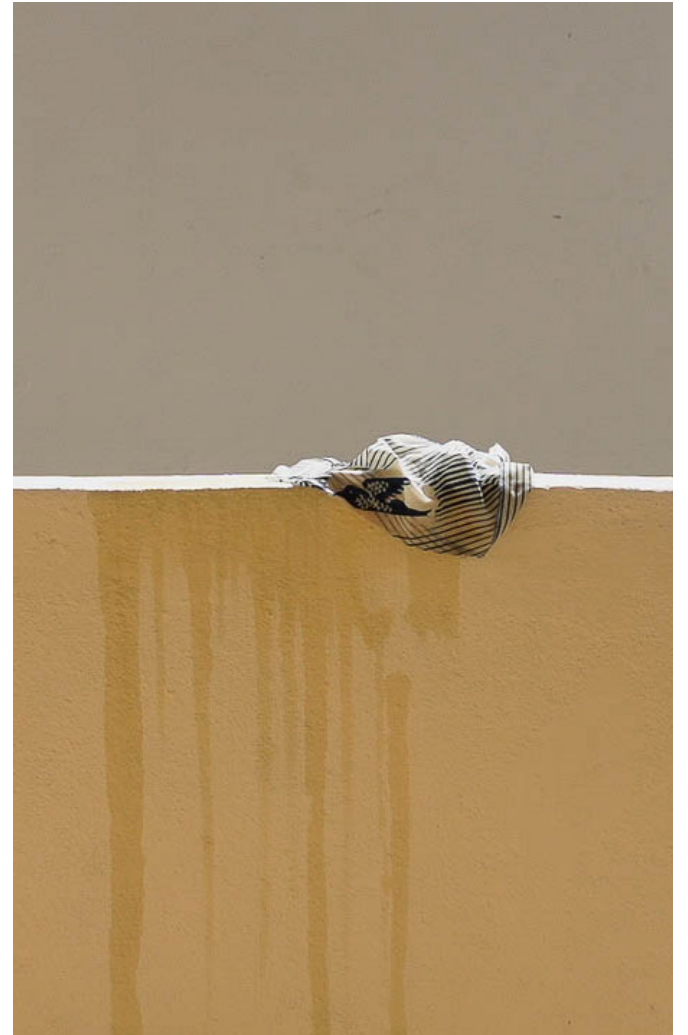
Contemplatives, elles se posent comme une thérapie menant à l'acceptation et au ré-ancrage dans le temps et l'espace comme il est question dans l'écriture. Refermer les blessures du manque par la réactivation du souvenir. Tant universels que participant à l'histoire intime, l'écoulement, la marmite, le poisson, les cendres, l'or, le linceul blanc, la terre, la fleur, ces scènes de ménage désertées sont autant de symboles qui viennent s'enraciner dans le souvenir et l'histoire de ma grand-mère.



Entre deux

Le glaçon
Vidéo

-
Abidjan, 2023



Entre deux



La marmite
Photographies
-
Abidjan, 2023

*« Car le marigot va à la rivière
et la rivière
va à la mère. »*



